

Un homme de paix : le Docteur Baigue



Le Dr Baigue, quelques années avant sa mort (1953).

Les Bisontins connaissent la rue Henri Baigue. Elle doit son nom à un entrepreneur de ferblanterie qui fut élu maire radical de Besançon en 1901 mais démissionna en 1906, choqué parce que son fils Maurice était candidat socialiste à la députation : jeune médecin, ami d'Edouard Droz, professeur à la Faculté des Lettres, Maurice Baigue s'est passionné pour la cause de la paix à une époque que l'on qualifie vite de belle alors qu'elle fut marquée par la hantise croissante d'une guerre européenne, dans un contexte de montée des natio-

Hongrie qui veulent toutes deux contrôler des contrées instables.

Et le jeu des alliances Triple Entente (France, Angleterre, Russie) contre Triple Alliance (Allemagne, Autriche, Italie) peut transformer un conflit localisé en un embrasement par contagion de toute l'Europe.

C'est parce qu'ils ont conscience de ce péril que les socialistes bisontins cherchent à sensibiliser l'opinion.

Ils organisent à Besançon un meeting au Kursaal le 23 novembre 1912. Le Dr Baigue préside. En un temps où il n'y avait pas de télé, les réunions publiques étaient tumultueuses, avec la parole donnée aux contradicteurs. Elles déplaçaient les foules et il n'était pas rare que 2000 personnes s'entassent dans un Kursaal bondé. Mais ce soir là seulement 350 fidèles s'étaient déplacés pour entendre les orateurs : le jeune avocat Ramadier (qui pouvait alors deviner qu'il allait devenir Président du Conseil après deux guerres mondiales et inventeur de la vignette automobile pour financer la retraite des vieux ?) et le député Raffin Dugens. Cet ancien instituteur ne pratiquait pas la langue de bois. Le compte rendu de la *Franche-Comté Socialiste* nous

Baigue en 1906 Edouard Droz disait "il ne lui est pas indifférent d'être français ou allemand, d'être citoyen d'une démocratie en marche vers la complète justice sociale, ou sujet d'une monarchie absolutiste... Si nous étions attaqués, le devoir serait de défendre jusqu'à la dernière goutte de sang le pays des Droits de l'Homme contre un gouvernement féodal dont l'esprit se résume dans la formule de Bismark : la Force prime le droit"... Contrairement à l'extrême gauche, le Dr Baigue acceptait donc l'organisation d'une Défense Nationale... pour peu qu'elle soit exclusivement défensive. Expliquons-nous : il s'agissait de populariser la proposition de Jaurès de créer une puissante milice capable par sa force de dissuader toute agression venue de l'extérieur... de l'Allemagne pour parler clair.

Pour une milice exclusivement défensive

Jaurès était venu à la Chaux de Fonds étudier le fonctionnement de l'Armée Suisse. Il proposa de la prendre pour modèle, de créer une force massive, puissante, entraînée dès l'adolescence pour

A la date (13 janvier) où cet article est rédigé, il est fortement question de guerre avec l'Irak, cette page est consacrée à un homme de paix.

organisation purement défensive sa volonté de paix, sa colère apparaisse terrible à l'agresseur injuste". Et de citer un précédent : "les espagnols ont bien usé Napoléon et ses armées de 1808 à 1814"... Le partisan du bouclier défensif invulnérable ne partageait pas les positions de ses camarades qui se targuaient d'opposer la grève générale à la guerre de part et d'autre du Rhin. Il évoquait en février 1913 "la débilité encore grande de l'internationalisme".

Il se méfiait des proclamations maximalistes adoptées dans l'ambiance survoltée des congrès de l'Internationale Socialiste ou Syndicale. "Nous n'avons pas su nous socialistes français nous opposer à la conquête guerrière du Maroc. Nous ne savons pas nous opposer à l'oppression sous le poids de l'ignoble droit de conquête des indigènes d'Algérie, du Tonkin"... S'il doutait - l'avenir allait lui donner raison un an plus tard - de la capacité des syndicats français d'empêcher la guerre, il se posait aussi des questions quant à nos voisins d'Outre Rhin : "qui nous dit que nos camarades allemands de l'Internationale seront plus forts, plus habiles, plus courageux que nous, et qu'ils ne seront pas

dit qu'il crache tout le mépris qu'il ressent pour la classe ouvrière bisontine qui n'a pas su comprendre son devoir en ne venant pas entendre les camarades. Il dit qu'il faut être bête à manger du foin pour oublier ainsi son devoir de défendre les prolétaires... Dites à ceux qui ne sont pas venus, lorsqu'ils viendront se plaindre qu'ils ne sont que des moutons que l'on tond et que cela est bien fait pour eux". Il invite les camarades présents à crier avec lui "à bas la guerre". Le docteur Baigue conclut. Il dénonça "l'œuvre néfaste des traités secrets", car on craignait beaucoup que des engagements diplomatiques non publics n'obligent à soutenir militairement un allié (en l'occurrence la Russie) prenant la décision d'entrer en guerre.

Le Docteur Baigue fit ensuite adopter un ordre du jour "demandant qu'il soit inséré dans la Constitution un article organisant l'arbitrage obligatoire dans les conflits européens".

En 1899, une Conférence de la Paix s'était tenue à l'initiative du Tsar à La Haye. Elle avait abouti à la création d'une Cour d'arbitrage permanent, mais, ne disposant d'aucun moyen de sanction, cette nouvelle institution était dépourvue d'efficacité...

L'échec du meeting du Kursaal ne s'expliquait pas seulement par un manque de lucidité face aux périls, un déficit d'intérêt pour les questions complexes de politique extérieure.

Les positions des socialistes les plus avancés s'inspirant de la fameuse formule "les prolétaires n'ont pas de patrie" heurtaient les sentiments de patriotisme inculqués par l'école, et l'hostilité à l'armée inquiétait ceux qui redoutaient une nouvelle invasion allemande. Parlant du Dr

défendre le sol natal au cas où... "éueports' un jour par la vague du pangermanisme ?"

Dans cette perspective de mobilisation populaire, les garçons devaient recevoir de 10 à 20 ans "une éducation de santé et de souplesse, par la gymnastique, la marche, les mouvements rythmés, les jeux d'adresse et de vitesse".

Pour former une milice d'hommes en bonne condition physique, "les instituteurs seront mis en état par un enseignement approprié dans les écoles normales, de remplir leurs fonctions d'éducateurs physiques".

Après cette formation virile venait, hors caserne, une initiation militaire et il était prévu que "dans les départements de la région de l'Est, chaque soldat aura ses arnes à domicile".

Quand Jaurès affirmait que la première condition d'une défense efficace c'était de pouvoir compter sur une jeunesse en bonne condition physique il ne faut pas oublier le contexte. La *Franche Comté Socialiste* rappelait que la France était "la nation la plus alcoolique du monde, celle qui consomme à elle seule plus d'absinthe que toutes les autres réunies, celle qui a le plus de fous, de dégénérés".

Le Dr Baigue se référait aux théories de Jaurès quand il écrivait en 1913 "nous prétendons que contre une France animée de la volonté de vivre, où 3 000 000 de citoyens bien armés et organisés seraient prêts à faire leur devoir de défense nationale, où chaque ville et chaque village serait un centre de résistance, rien ne prévaudrait..."

"Nous voulons la nation armée en milices innombrables sur le type de l'armée suisse, scientifiquement organisée..."

"Que la France pacifique soit invincible. Que, ayant proclamé au monde par son

Question pertinente : en août 14 il n'y eut aucune tentative sérieuse de grève. Alors qu'en France l'état-major s'attendait à un pourcentage de 13 % de résistance à la mobilisation, l'Union Sacrée fut la règle à de rares exceptions près.

Il est toujours émouvant de relire les écrits de ceux qui ont cherché à préserver la paix. Je songeais à rédiger cette page quand, par une curieuse coïncidence, j'ai reçu d'un de nos concitoyens M. André Blum une lettre dont voici un extrait :

"En mai 1942, quand parurent les lois obligeant les Juifs à porter l'étoile jaune, le Dr Baigue écrivit au préfet du Doubs. Dans sa lettre il sollicitait l'autorisation et l'honneur de porter également cette étoile.

"Je ne sais comment cette lettre est arrivée entre les mains des Allemands, mais il fut arrêté et emprisonné à "La Butte" pendant quelques semaines. De là il fut envoyé à Metz pour être examiné par un médecin allemand, et fut libéré à son retour. Je suppose que ce médecin a fait preuve d'humanisme en prétextant pour lui une maladie mentale.

"De retour à Besançon, alors que les parents juifs étrangers étaient arrêtés au moment de la rafle "du Vel'd'Hiv", en juillet 42, il recueillit un ou plusieurs enfants.

"Quand, en février 1944, j'ai dû quitter l'école d'horlogerie où j'étais interne, j'ai trouvé refuge chez lui où j'ai remplacé un autre enfant qui y avait été hébergé. J'y suis resté jusqu'à mon départ pour la Suisse le 26 mai 1944".

Au vu de ce courrier, j'avais une raison de plus de tirer de l'oubli la vie d'un juste...

Joseph PINARD

Agréé d'Histoire

Brocante à Besançon

MICROPOLIS
PARC DES EXPOSITIONS
HALL A
Parking gratuit

Brocante mensuelle
Dimanche 9 février
8 h 00 à 13 h 00